

TRANSMISSION DE L'IDENTITÉ CULTURELLE ET DE LA LANGUE AU SEIN DES FAMILLES MIXTES

Anna Pitchouguine

La Pensée sauvage | « L'Autre »

2007/3 Volume 8 | pages 141 à 144

ISSN 1626-5378

ISBN 9782859192334

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-l-autre-2007-3-page-141.htm>

Pour citer cet article :

Anna Pitchouguine, « Transmission de l'identité culturelle et de la langue au sein des familles mixtes », *L'Autre* 2007/3 (Volume 8), p. 141-144.
DOI 10.3917/lautr.024.0141

Distribution électronique Cairn.info pour La Pensée sauvage.

© La Pensée sauvage. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Transmission de l'identité culturelle et de la langue

au sein des familles mixtes

Anna Pitchouguine*

La transmission ou non de la langue et de l'identité culturelle au sein de familles mixtes (l'un des parents est français, l'autre provient d'un autre pays et parle la langue de ce pays) n'est pas toujours un choix évident. De nombreuses questions se posent alors : questions autour de l'apprentissage simultané de deux langues, de la découverte de deux cultures, de l'existence chez l'enfant d'une identité double, etc.

L'objectif de cette recherche est d'étudier les mécanismes de transmission de la langue et de l'identité culturelle par le parent étranger au sein des ces familles, en comparant différentes situations : celle où la mère est migrante par rapport à celle où le père l'est. En effet, il est répandu de penser que la langue maternelle est le fondement des origines, que la mère sera responsable des orientations culturelles de ses enfants. Qu'est ce qui peut justifier le refus des éléments transmis par celle-ci ? Y a-t-il des différences dans la transmission provenant de la lignée paternelle ?

Le cadre théorique est construit autour de trois concepts fondamentaux : la transmission transgénérationnelle (Tisseron 1995, Kaes

2003, entre autres), l'identité culturelle et le bilinguisme (Titone 1974, Varro 1991, entre autres).

Problématique et hypothèses

Nous essayons alors d'approcher les processus conscients et inconscients de la transmission de l'identité culturelle et des langues au sein des familles mixtes :

Hypothèse A : Il y aurait une meilleure appropriation du bilinguisme et du biculturalisme lorsque c'est la mère qui porte la langue et la culture étrangère.

Hypothèse B : La qualité de la transmission transgénérationnelle serait liée à l'investissement par l'enfant des images parentales. S'il est de bonne qualité, l'enfant aurait plus de facilités pour s'approprier la langue et l'identité culturelle du parent migrant.

Hypothèse C : L'acquisition des éléments transmis dépendrait du développement affectif de l'enfant. Une fixation à un stade antérieur à la période de latence serait à l'origine de difficultés dans l'acquisition du bilinguisme et/ou du biculturalisme.

Population et méthodes d'investigation

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons fait appel à sept familles mixtes, trois avec un père migrant et quatre avec une mère migrante. Un des parents doit être né en France, l'autre à l'étranger et maîtriser la langue de ce pays.

Les neuf enfants sont en période de latence, ils ont entre 8 et 11 ans.

* Psychologue clinicienne. Mémoire de Recherche en vue de l'obtention du Diplôme de Psychologue délivré par l'École de Psychologues Praticiens de Paris, effectué sous la direction de Monsieur Jean-Pierre Chartier, Juin 2006.

Afin d'interroger notre problématique nous avons utilisé l'entretien semi-directif avec les parents et l'enfant, ainsi que deux tests projectifs : le Patte Noire (Corman 1961) et le dessin de famille (Corman 1970). Ces techniques permettent d'investiguer les aspects conscients et inconscients de la transmission transgénérationnelle, mais aussi de relier l'éventuel bilinguisme et biculturalisme au monde fantasmatique, affectif et relationnel de l'enfant.

Présentation des résultats

Hypothèse A validée : Le bilinguisme est perçu dans l'ensemble des familles où la mère est porteuse de la langue étrangère, contre seulement la moitié des familles où le père l'est. Le biculturalisme s'observe dans 80% des cas où les enfants sont de mère étrangère contre 50% pour les enfants de père étranger.

Remarquons que l'identité culturelle de la mère migrante est très présente chez l'enfant mais elle ne peut prendre le pas sur la culture française, celle du lieu de résidence qui reste dominante. On peut cependant observer que la culture étrangère se transmet plus aisément lorsque c'est la mère qui la véhicule.

Les parents perçoivent différemment cette transmission. Les mères la qualifient de « naturelle », cela leur paraît normal de parler à leur enfant dans la langue dans laquelle leur propre mère leur a parlé. Les pères apparaissent plus rationalisants et psychologisants : ils mettent en avant les avantages à être bilingue et les techniques pour l'acquisition du bilinguisme. On pourrait dire que la mère ressent physiquement cette transmis-

sion alors que le père l'intellectualise. Cependant, la rationalisation du père migrant et ses arguments techniques n'induisent pas forcément une rupture dans la transmission de sa culture. En effet, la transmission de la langue paternelle est assurée lorsqu'un tel discours apparaît, mais il arrive parfois que l'identité culturelle soit transmise à l'enfant malgré la volonté du père. C'est le cas de la petite fille C., de père américain. Selon ses parents elle n'est pas biculturelle mais elle maîtrise parfaitement l'anglais grâce à une technique particulière. Cependant, lors de l'entretien avec celle-ci, cette petite fille me parle de son souhait d'adhérer à la culture américaine dont elle connaît et adopte les habitudes.

Hypothèse B validée : L'étude des tests projectifs, corrélée aux éléments de l'entretien, montre l'existence d'un lien possible entre la qualité de la transmission des éléments culturels et la qualité des relations avec le parent qui les transmet. On peut lier le degré de conflictualité de la relation à ce parent avec l'acquisition ou la non acquisition de son identité culturelle et de sa langue. Si la rivalité ou un conflit émerge dans la relation au parent véhiculant la culture étrangère, celle-ci sera plus fréquemment refusée. Dans le cas contraire, la transmission est plus fluide et plus continue. Par conflits, nous entendons ici les conflits de rivalité de la période œdipienne et les conflits dus à l'opposition aux figures parentales dans un mouvement d'individuation.

Par exemple dans le cas de la petite fille O., il existe un tel interdit des désirs œdipiens qu'une opposition à la figure maternelle est impossi-

ble. La relation régresse sur un mode oral et le conflit ne peut se mettre en place. Parallèlement cette petite fille bilingue semble « se coller » à la culture suédoise, celle du pays d'origine de sa mère. Le lien étroit entre langues et affects apparaît ici clairement. Cette petite fille maîtrise parfaitement la langue suédoise et elle refuse de la parler avec sa mère. Cette opposition semble être le seul moyen, qu'elle trouve pour entrer en conflit avec elle.

Hypothèse C non validée : On ne peut pas conclure qu'une dysharmonie dans l'évolution affective de l'enfant conduise à un rejet des éléments de transmission. On peut cependant observer une meilleure acquisition du biculturalisme et du bilinguisme dans les cas où les enfants ne sont pas encore confrontés aux conflits liés au besoin d'autonomie de la période préadolescente.

Conclusion

La transmission de l'identité culturelle et de la langue au sein de familles mixtes est composée de processus très complexes et pas tous perceptibles, différents au sein de chaque foyer familial. Ces processus varient considérablement selon qu'ils proviennent de la lignée maternelle ou de la lignée paternelle. La mère semble transmettre les éléments culturels d'une manière naturelle. Le père, prétextant l'avantage d'être bilingue, transmet sa langue de manière réfléchie.

La prise en charge des troubles du langage nécessite donc, à notre avis une approche cognitive, affective et culturelle. La dimension affective de la relation parents-enfant est indispensable pour une

approche qui ne soit pas seulement instrumentale de ces troubles.

Ce travail appuie l'importance des liens étroits entre langues et affects. Il peut être utile d'envisager la prise en charge du patient migrant dans sa langue maternelle et ainsi solliciter des représentations refoulées ou enfouies dans son histoire. En effet elle est apparue dans cette recherche, comme nécessairement présente dans la construction identitaire, elle offre à l'enfant ses premiers repères dans la découverte du monde extérieur (Amati Mehler, J. 1990).

L'attention particulière portée à la fonction de la langue, vecteur de transmission vivant ou momifié, au lien affectif avec la langue, peut enrichir la consultation thérapeutique qu'elle soit individuelle ou familiale.

BIBLIOGRAPHIE

Amati Mehler J, Argentieri S, Canestri J. *La babel de l'inconscient. Langue maternelle, langues étrangères et psychanalyse*. Paris : P.U.F. ; 1990.

Corman L. *Le test du dessin de famille*. Paris : P.U.F ; 1970.

Corman L. *Le test de Patte Noire (Tome 1)*. Vendôme : P.U.F ; 1961.

Kaës R, Faimberg H. et al. *Transmission de la vie psychique entre générations*. Paris : Dunod ; 2003.

Tisseron S. Introduction : la psychanalyse à l'épreuve des générations. In : Tisseron S, Torok M. et coll. *Le psychisme à l'épreuve des générations. Clinique du fantôme*. Paris : Dunod ; 1995.

Titone R. *Le bilinguisme précoce*. Bruxelles : C. Dessart ; 1974.

Varro G, Deprez-de Heredia F. Le bilinguisme dans les familles. *Enfance* 1991 ; 45(4) : 297-304.

RÉSUMÉ

Transmission de l'identité culturelle et de la langue au sein de familles mixtes.

Cet article décrit brièvement les résultats d'une recherche sur les processus de transmission de l'identité culturelle et de la langue au sein de familles mixtes. Ils montrent une meilleure appropriation du bilinguisme et du biculturalisme lorsque c'est la mère qui véhicule la langue et la culture étrangère. Cette recherche montre aussi l'existence d'un lien entre la qualité de la transmission des éléments culturels et la qualité des relations avec le parent qui les transmet.

Mots-clés :

Transmission, identité culturelle, bilinguisme, mixité culturelle, langues, tests psychométriques.

ABSTRACT

The transmission of cultural identity and language in multicultural families.

This article outlines the results of a study that investigated how cultural identity and language are transmitted in multicultural families. The results show that children's acquisition of bilingualism and biculturalism is more effective when the

mother transmits the second language and culture. The study also highlights that the successful transmission of a second culture by a parent to his (her) child depends on the quality of their relationship.

Keywords : *Transmission, cultural identity, bilingualism, multiculturalism, languages, psychometric tests.*

RESUMEN

Transmisión de la identidad cultural y el idioma en el seno de familias mixtas.

Este artículo describe brevemente los resultados de una investigación sobre los procesos en que se transmiten la identidad cultural y el idioma en el seno de familias mixtas. Se demuestra que hay una mejor integración del bilingüismo y del biculturalismo cuando es la madre la que trae la cultura extranjera. También se muestra la existencia de un vínculo entre la calidad de la transmisión de los elementos culturales y la calidad de la relación que se ha establecido con la persona que la transmite.

Palabras claves :

Transmisión, identidad cultural, bilingüismo, multiculturalismo, idioma, tests psicométricas.